

Emerging Microbes and Infections

**The emerging tick borne pathogen *Neoehrlichia mikurensis* : first French case series and vector epidemiology**

Pierre H. Boyer, Lisa Baldinger, Brigitte Degeilh, Xavier Wirt , Chasy Mewa Kamdem , Yves Hansman, Laurence Zilliox , Nathalie Boulanger, Benoit Jaulhac

Première série française sur le diagnostic rétrospectif de néoehrlichiose et recherche de la bactérie chez *Ixodes ricinus* en Alsace et en Bretagne

*Neoehrlichia mikurensis* (ex *Candidatus neoehrlichia mikurensis*) est une bactérie intracellulaire transmise par piqûre de tiques appartenant au complexe *I. ricinus*. A ce jour la plupart des cas cliniques ont été signalés en Europe du nord, Europe centrale et en Chine.

La recherche humaine a porté sur 934 patients suspects d'anaplasmose (patients fébriles après piqure de tiques) entre 2010 et 2019. Quatre diagnostics rétrospectifs ont été faits par PCR sur sang EDTA. Deux patients étaient immunodéprimés et 2 immunocompétents. Ce sont les premiers cas français décrits. Les patients présentaient tous un syndrome infectieux avec pic de température allant jusqu'à 40°C, . Seul 1 patiente (LLC + splénectomie) a bénéficié d'un traitement antibiotique empirique par ceftriaxone puis doxycycline. Les 3 autres dont un patient atteint d'un lymphome folliculaire en rémission ont guéris sans ATB. Ce dernier patient ayant également un ATCD de thrombose veineuse cérébrale, a été hospitalisé pour une thrombose veineuse fémorale superficielle.

Plusieurs études rapportent la possible survenue de thromboses notamment superficielles chez les patients immunodéprimés.

La recherche de la bactérie chez les tiques a été effectuée chez les nymphes récoltées lors de suivi mensuel de population. Quatre sites en Alsace et deux en Bretagne proches de Rennes font l'objet d'un suivi épidémiologique mensuel. L'étude a porté sur 10885 nymphes dont 7791 en Alsace entre 2013 et 2020 et 3094 nymphes bretonnes récoltées entre 2015 et 2020.

La prévalence chez les nymphes alsaciennes est importante 5,4% en revanche une seule nymphe positive en Bretagne. Il existe une importante disparité en Alsace l'un des site (D) a une prévalence très forte jusqu'à 25% en 2020.

La forte prévalence en Alsace de *Neoehrlichia mikurensis* conduit les auteurs à proposer d'inclure la recherche de cette bactérie en diagnostic différentiel de l'anaplasmose granulocytaire humaine et dans le cadre de syndrome fébriles inexpliqués chez les patients immunodéprimés notamment pour prévenir la survenue de thrombose chez des patients prédisposés.

**Brigitte Degeilh - Laboratoire de Parasitologie Mycologie - CHU Pontchaillou Rennes**